

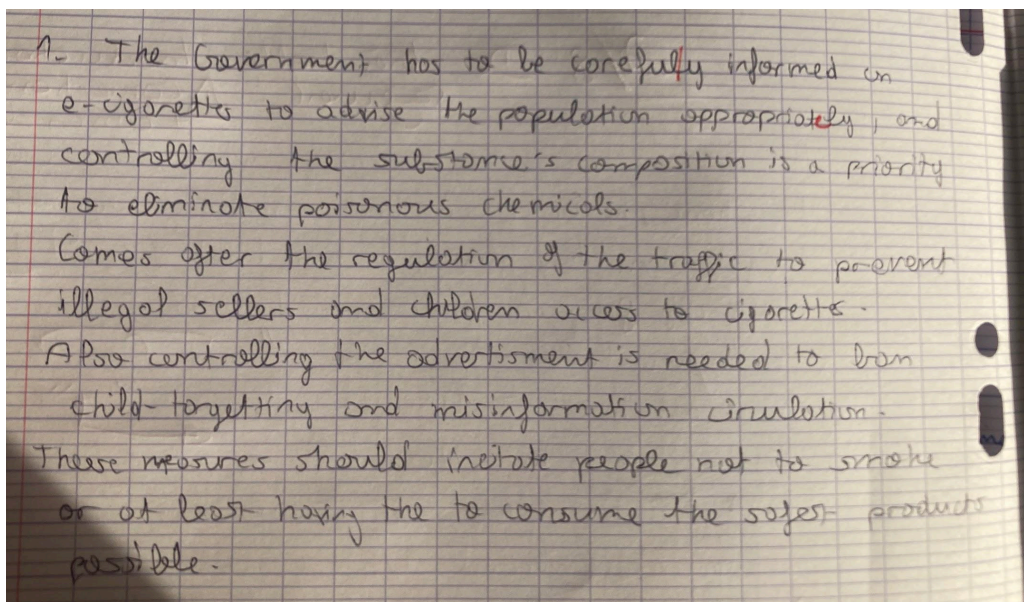
Corrigé Mines Pont 2020 - Ms. Baud

1. According to the journalist, what approach should governments adopt towards e-cigarettes and vaping? (80 words, ± 10%) Answer the question in your own words.

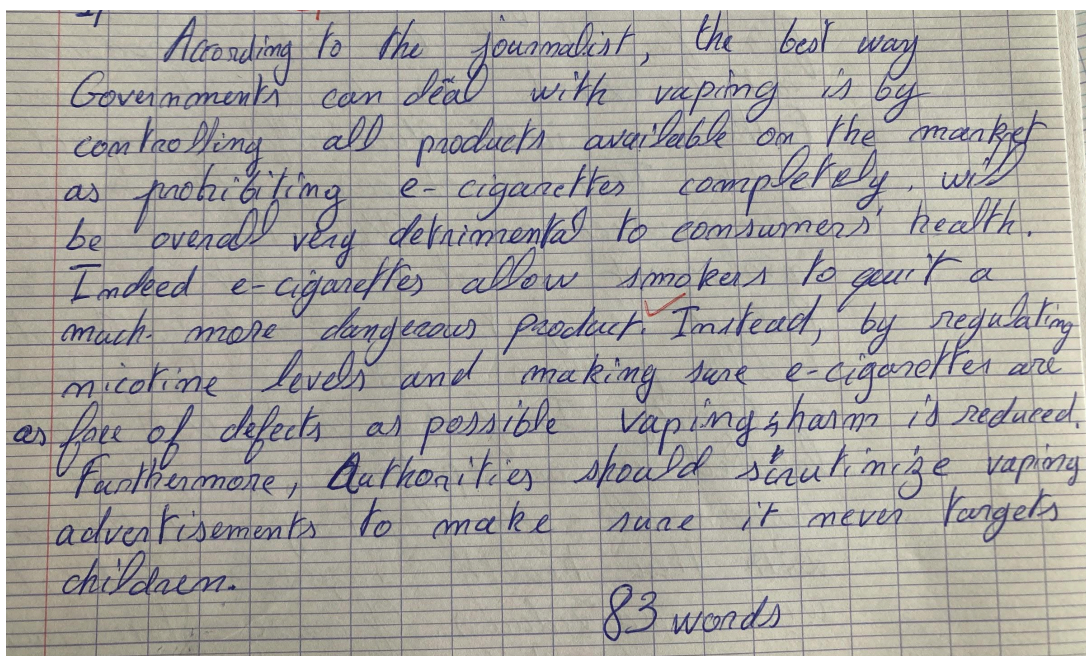
In the wake of recent controversies around e-cigarettes, the journalist advocates sensible governmental control rather than the hard line of interdiction.

Indeed, health statistics are unequivocal when comparing the toll of tobacco cigarettes versus electronic ones: the latter remain safer. However, uncontrolled manufacture and sales of vaping material, which would be worse if exclusively clandestine, is a cause for concern along with advertisements likely to attract young vapers. Those should be the governments' priorities and on many matters, the journalist recommends learning from the EU's take on the matter.

87 words



1. The Government has to be carefully informed on e-cigarettes to advise the population appropriately, and controlling the substance's composition is a priority to eliminate poisonous chemicals.
Comes after the regulation of the traffic to prevent illegal sellers and children access to cigarette.
Also controlling the advertisement is needed to ban child-targeting and misinformation circulation.
These measures should incite people not to smoke or at least having the to consume the safer products possible.



According to the journalist, the best way Governments can deal with vaping is by controlling all products available on the market as prohibiting e-cigarettes completely, will be overall very detrimental to consumers' health. Indeed e-cigarettes allow smokers to quit a much more dangerous product. Instead, by regulating nicotine levels and making sure e-cigarettes are as free of defects as possible vaping harm is reduced. Furthermore, authorities should scrutinize vaping advertisements to make sure it never targets children.

83 words

1/ Vaping is a new alternative to smoking. How should it be treated? *Info non nécessaire.*
Firstly, making e-cigarettes illegal is not a good choice, since it will favor the creation and trade of more dangerous substances in vape liquid. Also, the healthiest alternative for smoking would disappear.
Secondly, the vape market should be supervised by the government. People in power need to put clear limits on how many toxic substances are in the vape liquid. Advertisement should be reorganized so it does not appeal to children.

Extrait du rapport de jury relatif à la question de compréhension écrite

“Les candidats doivent se souvenir des exigences méthodologiques (et de bon sens !) : en un nombre de mots si limité, **il n’est pas souhaitable de proposer d’introduction ni de conclusion.** De plus, pour cette question, il s’agit de faire valoir le point de vue du journaliste (« according to the journalist ») et non pas celui du candidat : c’est en effet la capacité de ce dernier à bien entendre et à restituer un propos argumenté qui est sollicitée ici. **Les ajouts d’information et autres commentaires personnels sont donc à proscrire, tout autant que les formulations lourdes et peu efficaces** telles que « according to the journalist from *The Economist* », « in the journalist’s opinion » et autres « the journalist gives his point of view ». Ce type de métalangage est stérile et dessert le candidat, délayant inutilement un propos qui au contraire doit **viser à un équilibre entre concision et densité.** De même, les phrases de conclusion commençant par « in a nutshell » (à proscrire), « all in all », voire « to cut a long story short », outre leur inélégance, sont absolument hors de propos dans le cadre de cette question. **Il n’est cependant pas interdit de structurer sa réponse**, ce qui dans le cas de la question de cette année était tout à fait possible et permettait d’éviter un désagréable effet de liste. Pour rendre compte des stratégies gouvernementales à mettre en place du point de vue du journaliste, les meilleurs candidats ont commencé par expliquer que la prohibition s’avérait délétère dans la lutte contre les cigarettes électroniques pour en arriver logiquement (en suivant la démonstration de l’article) à l’idée selon laquelle c’est la mise en place de réglementations qui devrait plutôt prévaloir. **Enfin, la question doit être lue attentivement afin d’éviter le hors-sujet : il ne s’agit pas de résumer tout le texte mais bien de répondre à une question précise par un repérage des éléments de réponse pertinents.** Les candidats doivent en outre **intensifier leurs efforts de reformulation.**”

2. “Health is a matter for the individual and not for the State.” Discuss, illustrating your answer with relevant examples. (180 words, ± 10%)

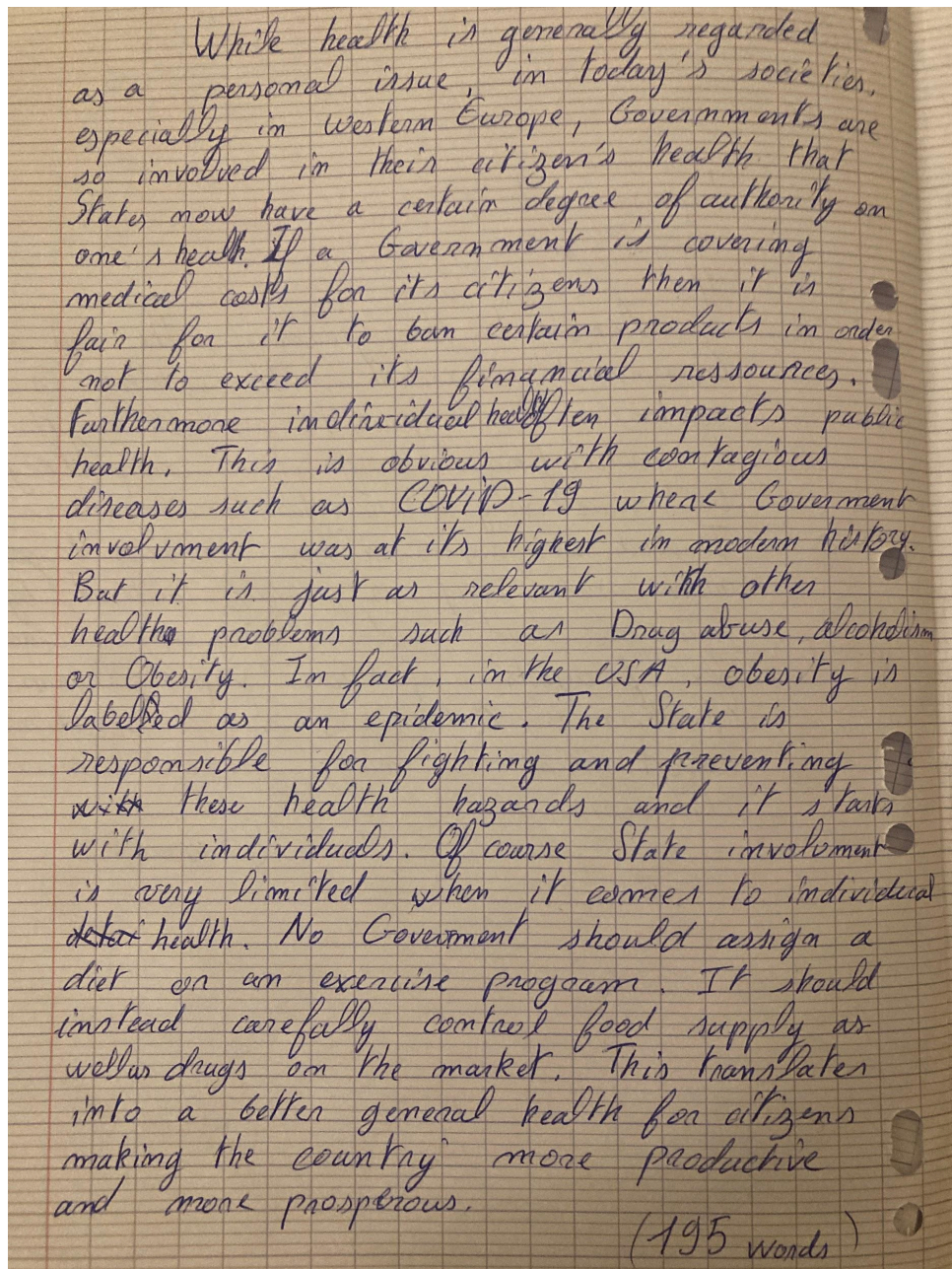
Fairly recent outbreaks of protests against governments’ health policies have shown that health issues are sensitive at the state level. Where does self-governance stop and states’ prerogatives start, and vice versa?

A lot of what health means to us is the expression of our individuality and freedom. What one eats, how much they sleep, exercise, if they have children, is for them to decide. Any state that would interfere with that would be an authoritarian one.

Yet, health is also a public matter. Public health deals with health at the *population* level, rather than at the individual one. This includes sanitation, water and air quality, social security. A classic example of public health intervention is water chlorination. As individuals, we could boil our drinking water to kill harmful organisms but many states take public health measures to ensure that drinking water is safe at the tap for everyone.

However, certain domains' classification in either public or private health is highly controversial. This is what recent events have shown regarding public management of the Covid crisis. To some, vaccination should not come as an obligation while for most, a pandemic is no private matter.

193 words



While health is generally regarded as a personal issue, in today's societies, especially in western Europe, Governments are so involved in their citizens' health that States now have a certain degree of authority on one's health. If a Government is covering medical costs for its citizens then it is fair for it to ban certain products in order not to exceed its financial resources. Furthermore individual health often impacts public health. This is obvious with contagious diseases such as COVID-19 where Government involvement was at its highest in modern history. But it is just as relevant with other health problems such as Drug abuse, alcoholism or Obesity. In fact, in the USA, obesity is labelled as an epidemic. The State is responsible for fighting and preventing ~~with~~ these health hazards and it starts with individuals. Of course State involvement is very limited when it comes to individual ~~detar~~ health. No Government should assign a diet or an exercise program. It should instead carefully control food supply as well as drugs on the market. This translates into a better general health for citizens making the country more productive and more prosperous.

(195 words)

Extrait du rapport de jury relatif à la question d'expression écrite

Cette année, la question invitait les candidats à s'interroger sur l'assertion suivante : « Health is a matter for the individual, not for the state ». Les candidats les mieux préparés ont bien perçu la **nécessité d'explicitier les enjeux d'une telle affirmation et de faire émerger la problématique sous-jacente, à savoir les rapports entre le rôle des États et la responsabilité individuelle dans le domaine de la santé**. Les meilleurs *essays* ont bien pris soin de **confronter liberté individuelle ou individualisme, à la notion de solidarité ou de « nanny state »**. Les candidats les mieux notés ont eu à cœur d'illustrer leurs remarques par des exemples concrets et pertinents, comme le stipulait la consigne (« Discuss, illustrating your answer with relevant examples »). Ces derniers ont su **mobiliser dans leur argumentaire des débats contemporains qui animent nos sociétés** : l'avortement, l'euthanasie, les drogues douces, la vaccination, et bien sûr, les réactions des États et des individus face à la pandémie de COVID-19.

Le sujet a manifestement plu aux candidats, qui ont développé des idées fort intéressantes lorsqu'ils parvenaient à **ne pas focaliser leur démarche argumentative sur la seule thématique du texte de *The Economist***. En effet, il ne s'agissait pas d'évaluer uniquement le bien-fondé ou non des campagnes anti-tabac. **Cet aspect pouvait certes servir d'exemple, mais seulement dans le cadre d'une discussion plus générale sur les responsabilités individuelle et étatique en matière de santé**. Cette année, un nombre non négligeable de candidats a partiellement ou totalement modifié l'éclairage de la question, proposant dans l'introduction une problématique qui altère plus ou moins significativement le sens du sujet : est-ce que l'État se soucie du bien-être de ses citoyens ? Que fait l'État pour assurer la santé ? Quelle est la différence entre les services de santé publics ou privés ? Est-ce qu'un système de sécurité sociale est utile ? Ces questions latérales sont bien souvent pour les candidats une manière peu adroite de « replacer » des connaissances acquises sur le NHS ou les programmes Medicare et Medicaid, ou bien de réduire « health » à « healthcare », d'où **l'importance d'une analyse précise des termes du sujet pour en faire émerger les enjeux**. Par ailleurs, un phénomène se fait de plus en plus jour au fur et à mesure des années et mériterait une interrogation critique (voire éthique) de la part des candidats : la tendance à donner dans une forme d'anti-américanisme de mauvais aloi. S'il est évident que la présidence Trump a considérablement modifié le paysage politique américain et contribué à une interrogation profonde sur l'identité et les valeurs américaines, sa dénonciation souvent caricaturale ne doit pas devenir un passage obligé de toute réflexion personnelle comme c'est trop souvent le cas. Le risque est non seulement de passer à côté du sujet, mais d'évoluer dans une réalité caricaturale, sans nuance, où c'est l'opinion (tyrannique, pour paraphraser John Stuart Mill dans *On Liberty*) qui fait force de loi.

Rappelons en outre qu'en si peu de mots, il est superflu d'ouvrir le devoir par des généralités ou des platitudes telles que « We want to live and not to die », « Health has always been a major concern for people », ou pire : « *You can ask yourself is public health an individual or is public health a state matter. Yes, it is an individual matter, but it is also a state matter. I will examine the two problems, first why it is an individual matter and after that why it is also a state matter ». Dans ce dernier exemple, pas moins de 52 mots sont pour ainsi dire perdus. Or, **pour cet exercice, chaque mot compte ! À l'inverse, il n'est pas souhaitable de commencer in medias res** (avec une affirmation sortie de nulle part telle que « for me, health is a matter for the State »). **Le lecteur doit savoir sur quoi porte la réflexion du candidat, quel éclairage il veut apporter à la question, comment celle-ci a été entendue : tout ceci doit être clarifié en introduction, sans qu'il soit besoin d'annoncer de plan**.

Dans le développement du devoir, **chaque idée principale doit faire l'objet d'un paragraphe. Les textes qui se présentent comme un seul bloc ne sont pas satisfaisants** : ils donnent l'image d'une accumulation confuse d'arguments et d'une juxtaposition d'exemples qui se succèdent sans qu'aucune logique soit perceptible. Il peut même arriver que la réponse à la question posée ne soit toujours pas explicite, même après lecture de la conclusion (quand il y en a une...).

Thème

À neuf heures du matin, lorsque Jay Caleb raccrocha le téléphone, il comprit que quelque chose clochait.
At nine in the morning, when Jay Caleb hung up the phone, he realized something was wrong/ there was something wrong.

Elijah Stern venait de lui indiquer que Luther avait pris un congé pour une durée indéterminée.

Elijah Stern had just informed him that Luther was on leave until further notice.

« Vous cherchez Luther ? s'était étonné Stern. Mais il n'est pas ici. Je pensais que vous saviez.

"You're after/looking for Luther?" Stern had asked, surprised. "But he's not in. I thought you knew."

– Pas ici ? Mais où est-il ? Hier, nous l'attendions pour l'anniversaire de sa sœur et il n'est jamais venu. Je suis très inquiet. Que vous a-t-il dit exactement ?

"Not in? But where is he then? Yesterday we were expecting him at his sister's birthday party but he never came/showed up. I'm really worried. What did he exactly tell you?/did he exactly say?"

– Il m'a dit qu'il allait probablement devoir arrêter de travailler pour moi. C'était il y a deux jours.

– Arrêter de travailler pour vous ? Mais pourquoi ?

– Je l'ignore. Je pensais que vous, vous le saviez. »

"He said he might have to stop working for me. It was two days ago."

"Stop working for you? But why?"

"I have no idea. I thought you knew/you would know."

Immédiatement après avoir reposé le combiné, Jay le reprit en main pour prévenir la police.

Jay put the receiver down and immediately seized it back to call/tell the police.

Mais il ne termina pas son geste. Il avait un étrange pressentiment.

Yet he did not go through with this./But he stopped short. He was having a strange feeling.

Nadia, sa femme, fit irruption dans le bureau.

His wife Nadia burst into his office.

Joël Dicker, *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, 2012.

Extraits du rapport de jury relatif au thème

Les points suivants mériteraient d'être repris :

- le **génitif** (*his sister birthday) ;
- les **propriétés morphosyntaxiques des adjectifs, invariables en anglais, et des adverbes** ;
- le **choix entre l'article zéro et the** ;
- l'**aspect HAVE +EN** ; l'**alternance prétérit / past perfect** (pour marquer l'antériorité) ;
- les **verbes irréguliers** : *think* (devenant *thank, *thunk, *though, *thought), *tell*, *come* ou encore *say* ;
- la **syntaxe des énoncés négatifs ou interrogatifs** : de nombreuses erreurs, d'étourderie sans doute, ont donné lieu à des énoncés comme *what did he told you exactly ? ou *he didn't finished, y compris dans les meilleures copies.

Par ailleurs, la **ponctuation** s'est avérée redoutable pour bien des candidats. Des virgules intempestives peuvent ainsi apparaître (comme dans « *Immediately, after he put down the phone...* »). **Dans 80% des cas, les conventions propres au dialogue dans un texte en anglais sont méconnues.** Rappelons que **les guillemets s'ouvrent et se ferment à chaque fois que la partie dialoguée reprend ou s'interrompt et surtout qu'il faut revenir à la ligne à chaque changement de locuteur.** Lorsque les répliques s'enchaînent sur la même ligne en faisant fi de ces conventions, le lecteur se perd et les omissions de segments du texte-source commencent à apparaître... Enfin, trop nombreux ont été les candidats qui se sont cru autorisés à réécrire des parties voire la totalité du texte. Certains ont été jusqu'à ajouter systématiquement des verbes introducteurs dans le dialogue (absents du texte-source) tels que *answered Jay Caleb ou Stern said. Le thème invite certes à restituer le sens du texte original, mais il ne faut pas pour autant sacrifier sa morphologie, sa composition et les choix énonciatifs de l'auteur. **Le registre de langue** ne doit pas non plus être altéré par des termes comme « *figured* » (pour « *think* ») ou « *cops* » (pour « *police* ») qui n'ont pas leur place dans une prose d'un registre plutôt courant.